

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : AIX-MARSEILLE

Etablissement : Université de Provence - Aix-Marseille 1

Demande n° S3MA120003821

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Psychologie

Présentation de la mention

L'Université de Provence est la seule de l'Académie d'Aix-Marseille à proposer une mention « Psychologie » en licence et master et la seule, également, de toute la région PACA à proposer un éventail diversifié et représentatif des métiers de la psychologie permettant un recrutement régional et national (en fonction des spécialités). L'Université de Provence est une des trois universités françaises classées par le « *Center for Higher Education Development* » pour la psychologie (rapport CHE Excellence Ranking in Europe, octobre 2009). Sept laboratoires labellisés soutiennent la mention (4 UMR et 3 EA), les spécialités pouvant être adossées à plusieurs équipes de recherche et couvrant l'ensemble des spécialités de la psychologie :

- Centre de recherche en psychologie de la connaissance du langage et de l'émotion, (PsyClé),
- Laboratoire de psychopathologie clinique et psychanalyse,
- Laboratoire de psychologie cognitive,
- Laboratoire de neurobiologie de la cognition,
- Laboratoire de neurobiologie intégrative et adaptative,
- Laboratoire parole et langage,
- Laboratoire de psychologie sociale.

Indicateurs

Effectifs constatés	611(382+229)
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	M1 = 62 / M2 = 92
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	25 à 30 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

● Appréciation globale :

Les dernières recommandations de l'AERES ont été prises en compte pour donner plus de lisibilité, notamment dans les orientations des spécialités. Par ailleurs, le souci du devenir professionnel des étudiants est très présent et montre que les responsables de cette mention orientent leur politique scientifique et pédagogique en fonction des contraintes économiques actuelles, tout en revendiquant une offre de grande qualité.

L'offre de formation a été conçue en prenant en compte l'évolution de la profession et vise à promouvoir davantage la poursuite d'études en doctorat. Les effectifs ont été revus à la baisse afin de garantir la meilleure insertion professionnelle possible, en tenant compte de la situation de l'emploi « qui incite à ne pas augmenter le nombre de psychologues formés. L'AEP, la FFPP, les syndicats et les associations de psychologues demandent en effet de ne pas augmenter le nombre de diplômés en psychologie et même de réduire l'augmentation récente liée au LMD. », selon l'argumentation du dossier.

Les mutualisations ont été renforcées eu égard à la précédente évaluation de l'AERES : au premier semestre, une UE de 6 ECTS est commune à toutes les spécialités et bon nombre d'enseignements de M1 sont communs au sein des champs disciplinaires (ex. psychologie sociale) voire au sein de domaines (ex. ergonomie et psychologie du travail). En M2, chaque spécialité propose des contenus spécifiques, la forme de l'organisation en UE restant relativement proche (existence de séminaires de recherche et TER, stage et groupe de régulation des pratiques par exemple).

La mention « Psychologie » propose ainsi aux étudiants un « vrai » choix d'orientation en fonction des spécificités des spécialités et des demandes issues du terrain. Le renforcement des mutualisations peut aider à renforcer l'image même des psychologues, tandis que des enseignements spécifiques poussés peuvent permettre de spécialiser les étudiants et de bien les préparer aux attentes réelles du terrain.

Dans cette offre originale et complexe, il apparaît toutefois d'importantes inégalités entre les diverses spécialités, quant à la formation et la recherche, la mutualisation des enseignements, les procédures d'évaluation, la mise en place de conseils de perfectionnement des spécialités, l'ouverture à l'international... Sur tous ces points, la mention reste encore perfectible et devrait pouvoir continuer à gagner en cohérence.

● Points forts :

- Un encadrement soutenu des étudiants tout au long du master.
- La mutualisation des enseignements d'éthique, de déontologie, de professionnalisation, d'anglais.
- L'introduction d'une sélection en M1 et la diversité des spécialités.
- Le positionnement du master dans l'environnement régional et national.
- Un réseau professionnel étendu et de qualité.
- Un effort d'ouverture à l'international pour certaines spécialités.

● Points faibles :

- Une mutualisation insuffisante des enseignements dans certaines spécialités, en particulier au niveau du M2.
- La finalité recherche insuffisamment valorisée pour certaines spécialités.
- Les procédures d'évaluation insuffisamment détaillées et appliquées pour certaines spécialités.
- Le recours insuffisant aux TICE dans la plupart des spécialités.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il est écrit, dans la fiche d'évaluation de la mention, que « l'offre de formation a été conçue en prenant en compte l'évolution de la profession et vise à promouvoir davantage la poursuite d'études en doctorat ». Pour un master qui revendique une double finalité professionnelle et de recherche, ce dernier point, justement, aurait mérité d'être plus largement développé au niveau de la maquette. Les enseignements et les encadrements préparant les étudiants à « postuler pour un contrat doctoral », on attendait plus qu'un développement succinct pour savoir ce qui était prévu, au niveau du master, pour renforcer la finalité recherche, comme cela est souligné dans les objectifs scientifiques.

Un conseil de perfectionnement est envisagé au niveau de la mention. Il serait plus que souhaitable qu'il soit mis en place, de même que des comités de pilotage pour chacune des spécialités avec la participation de professionnels.



Il y a peu de partenariats internationaux pour ce master. Cinq spécialités ont, pour l'instant, des programmes d'échange qui restent encore relativement discrets avec des universités étrangères. Trois conventions Erasmus ont été signées. Davantage que « projetée », l'ouverture internationale mériterait d'être plus largement réalisée et la mobilité encouragée.

L'utilisation des TICE, comme support pédagogique de formation, ne semble effective que dans la seule spécialité « Ergonomie ». Ne peut-on étendre plus largement le recours à ce support ?

Appréciation par spécialité

Psychologie clinique et psychopathologie

• Présentation de la spécialité :

La spécialité « Psychologie clinique et psychopathologie » a pour objectif de transmettre des connaissances en psychologie clinique et en psychopathologie de l'adulte, de l'adolescent et de l'enfant présentant des troubles psychiques (névroses, psychoses, perversions, états limites, autisme...), psychosomatiques, ou en situation de vie difficile (accompagnement fin de vie etc., désocialisation, incarcération, exclusion, etc.). Elle a pour objectif de préparer le psychologue clinicien et psychopathologue à l'exercice professionnel dans ses différents lieux de pratique. Dans ce but, elle vise à transmettre des compétences concrètes et opérationnelles.

• Indicateurs :

Effectifs constatés	202 (146+56)
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	M1 = 54/M2 = 100
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

• Appréciation :

La spécialité est surtout tournée vers la professionnalisation. La finalité recherche, par contre, est moins visible. On ne note aucune poursuite d'études (sur les données arrêtées en 2008) en doctorat, et l'on n'a pas de renseignements sur la place de cette spécialité dans Psyclé. La fiche d'évaluation de la spécialité et la maquette signalent pourtant que certains travaux d'étudiants peuvent être poursuivis en thèse. On ignore le nombre de thèses réalisées dans cette spécialité lors du dernier quadriennal.

L'équipe pédagogique de la spécialité est composée de 5 EC (plus un à recruter), tous MCF (dont 3 HDR). 10 autres EC interviennent dans la formation (dont 6 PR). 23 professionnels (presque tous des psychologues cliniciens) assurent des cours ou l'encadrement des stages. On aurait souhaité connaître la part exacte des professionnels dans l'enseignement, mais aussi la répartition, le volume et le contenu des enseignements. On ne dispose pas non plus, pour les EC, d'informations sur les UE où ils interviennent (combien de temps ?)

• Points forts :

- Une bonne insertion professionnelle.
- La qualité de l'encadrement des étudiants tout au long du master.

• Points faibles :

- La dimension recherche semble peu développée.
- Pas de conseil de perfectionnement au niveau de la spécialité.
- Une ouverture internationale insuffisante.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Dans les documents fournis pour cette spécialité, on ne sait pas quels professionnels interviennent dans les enseignements, dans quelles UE et pour combien de temps. Il en est de même pour les EC de l'équipe pédagogique.

Un conseil de perfectionnement est indispensable.

Psychanalyse et psychopathologie clinique

● Présentation de la spécialité :

La spécialité a pour objectif de dispenser des connaissances métapsychologiques, psychanalytiques, de transmettre des compétences en psychopathologie de l'adulte, de l'adolescent et de l'enfant, de permettre l'élaboration de méthodologies de recherche et de méthodologies cliniques en référence aux paradigmes de la psychanalyse.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	136(69+67)
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	M1 = 57 / M2 = 95
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

La spécialité offre une formation de bon niveau universitaire dans le champ de référencement psychanalytique. Ses objectifs sont nettement définis. Les étudiants bénéficient, de la part des enseignants et des professionnels, d'un encadrement étroit et individualisé, tant au niveau des stages que des travaux de recherche. Le fait que la spécialité ne soit pas fermée à des approches pluridisciplinaires est sûrement un facteur supplémentaire d'aide à l'insertion professionnelle. On aurait souhaité, toutefois, connaître la part exacte des professionnels dans l'enseignement et avoir davantage de détails, au niveau de l'équipe pédagogique, sur la répartition, le contenu et le volume des enseignements. On ne sait pas non plus, au niveau du dernier quadriennal, combien d'étudiants de cette spécialité débouchent ensuite en thèse et obtiennent un contrat doctoral. On manque aussi de références précises sur le devenir des diplômés de cette spécialité, sur leur taux d'insertion à deux ans et sur les emplois occupés (la fiche d'évaluation de la spécialité précise seulement que 90 % des diplômés trouvent du travail dans l'année qui suit – quelle est la source de ces statistiques ?).

● Points forts :

- Un adossement solide à la recherche.
- Des mutualisations efficaces .
- L'encadrement des étudiants et toute la démarche d'accompagnement professionnalisante.

● Points faibles :

- L'absence d'un conseil de perfectionnement de la spécialité.
- Le faible niveau de mobilité des étudiants et de l'ouverture internationale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

L'installation d'un conseil de perfectionnement de la spécialité ne devrait pas poser de problèmes et constituer un bénéfice réel pour tous, à commencer par les étudiants.

Psychologie et neuropsychologie des perturbations cognitives

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité est de former des psychologues spécialisés dans le diagnostic et la prise en charge des troubles du fonctionnement cognitif, repérables dans les activités non spécifiques et dans les tâches particulières auxquelles sont confrontés les individus dans le cadre de leur activité journalière.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	45 (28+17)
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	M1=77 / M2=89
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité est majoritairement tournée vers la recherche, adossée à quatre UMR, et a des liens étroits, au niveau de la mutualisation des enseignements, avec l'ergonomie. Pour cette spécialité, qui paraît solide et bien construite, on aurait aimé en savoir davantage sur le contenu précis des cours. On aurait souhaité en savoir plus aussi sur l'équipe pédagogique, qui paraît importante (30 EC et 22 professionnels) et sur la répartition des enseignements, ses contenus et les volumes de ceux-ci. On aurait souhaité également avoir des informations plus précises sur le devenir des diplômés à 2 ans et sur les emplois qu'ils occupent.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche.
- La mise en place d'un conseil de perfectionnement.
- Les conventions avec les universités de Mons-Hainaut et Bologne.
- Efforts réels pour l'ouverture internationale.

- Points faibles :

- Peu de renseignements sur les enseignants (chercheurs ou professionnels) qui interviennent dans les cours et sur le suivi des stages et des recherches.
- La formation est très dense et semble tenir à l'écart les professionnels en reprise d'études, compte tenu de leurs engagements professionnels.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il est indispensable de disposer d'informations sur la professionnalisation et en particulier sur les stages, qui, malgré l'importance de leur volume, manquent de lisibilité quant à leurs objectifs. Il faut clarifier l'intervention des professionnels, ainsi que leurs liens avec les universitaires dans le suivi des étudiants.

Ergonomie : facteurs humains et ingénierie des systèmes d'information

- Présentation de la spécialité :

La spécialité poursuit quatre objectifs définis en fonction des critères européens relatifs à la formation des ergonomes, objectifs qui visent à former des psychologues-ergonomes et des professionnels compétents dans la conduite de recherches fondamentales et appliquées : 1. comprendre le fonctionnement cognitif de l'être humain en relation avec son environnement humain et technique, 2. spécialiser les étudiants dans les trois courants actuels de l'ergonomie (cognitive, organisationnelle, physique), 3. fournir des connaissances en informatique et dans le domaine des technologies de l'information, 4. Préparer à l'exercice de la profession de psychologue-ergonome et de chercheur.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	35 (16+19)
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	$M1 = 74 / M2 + 93$
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité, unique dans le paysage français, a acquis au fil des années une notoriété certaine. Elle délivre une spécialisation en informatique, dans les technologies de l'information de la communication et dans la prévention et la gestion des risques. Elle est en adéquation avec la demande de terrain (augmentation des effectifs en 2009-2010 pour le M2). Dans l'ensemble de la mention, c'est l'une des seules spécialités à réussir une synthèse harmonieuse entre les finalités professionnelle et recherche. Les aspects professionnalisants sont en effet centraux dans cette spécialité, tout comme ceux de la recherche (en particulier avec le soutien de PsyClé). Les poursuites en thèse sont passées de 10 % en moyenne en 2005-2007 à 29 % en 2008-2009, toutes les thèses des diplômés de cette spécialité étant financées (financements par le ministère, contrats CIFRE, allocations de recherche suite aux stages effectués).

- Points forts :

- Partenariat international efficace.
- Augmentation du nombre de poursuites d'études, dans le cadre de thèses de doctorat en ergonomie cognitive.
- Bon équilibre entre la finalité recherche et la finalité professionnelle.
- Equipe pédagogique d'EC renforcée par la participation d'un large réseau de professionnels (ergonomes, psychologues, médecins,...) représentant environ 50 % de l'équipe pédagogique et exerçant dans des entreprises de la région PACA ou dans d'autres régions de France.
- Existence d'un conseil de perfectionnement de la spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de développer les procédures d'évaluation au niveau des enseignements et de la formation par les étudiants et les sortants et d'accroître la visibilité de la spécialité avant le master.

Psychologie clinique du développement : enfance, adolescence, vieillissement

- Présentation de la spécialité :

La spécialité a comme objectif de répondre à une demande du terrain d'avoir des psychologues pouvant travailler dans une perspective « vie entière » (*life span*) et pouvant proposer des pratiques d'interventions ajustées à la maladie ou au handicap, en fonction des âges et des situations, et sachant travailler avec les familles dans un souci de pluridisciplinarité. Elle se propose de former les étudiants à la pratique du métier de psychologue, mais aussi à la recherche.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	72 (59+13)
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	M1=51/M2=92)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette formation ancienne attire de nombreux candidats, dont un quart d'aixois pour son offre très généraliste et en même temps spécifique. Cette spécificité peut être perçue à la fois comme un point fort et un point faible. Il est peut-être ambitieux, en effet, voire inapproprié, de prétendre spécialiser de futurs professionnels sur la vie entière. Certaines populations, comme les jeunes enfants ou les personnes âgées par exemple, n'ont-elles pas besoin d'une formation justement très spécialisée ?

Il serait souhaitable que les responsables de la spécialité justifient davantage leur positionnement et leurs références quant à cette « demande du terrain » dont ils font état. Construire un enseignement sur un champ couvrant « la vie entière » oblige aussi à un montage pédagogique particulièrement développé. Les contenus des enseignements ne donnent pas l'impression de faire un tour exhaustif des problématiques cliniques que l'on peut rencontrer sur la « vie entière ». De plus, à vouloir traiter beaucoup d'aspects, on peut se demander si certains d'entre eux ne sont pas qu'effleurés (comme dans l'UE conceptuelle « EAV – développement » du semestre 2, qui propose d'aborder en seulement 15 heures « les particularités et les conséquences développementales liées à la déficience intellectuelle, à l'autisme, à la maladie d'Alzheimer, à la cécité... »).

- Points forts :
 - Le suivi des étudiants au niveau de la recherche et des stages.
 - L'adossement à la recherche.

- Points faibles :
 - « Formation dont le champ d'application semble trop étendu et qui, de l'avis même de ses responsables, court le risque de laisser probablement de côté « des pratiques professionnelles innovantes », des « questions d'actualité ».
 - Pas d'enseignement des méthodologies « *Life Span* », alors que l'approche « *Life Span* » est mise en avant dans la spécialité.
 - Pas de conseil de perfectionnement.
 - Pas d'éléments sur des projets d'ouverture internationale, sur la mobilité des étudiants, sur des partenariats avec des universités étrangères...
 - Peu de candidats intéressés par un parcours « recherche ».

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable que la spécialité s'interroge sur un équilibre raisonné et raisonnable entre une visée « généraliste », mais pas nécessairement « vie entière » (les méthodologies « *life span* », qui sont tout à fait spécifiques, ne semblent d'ailleurs pas enseignées dans cette spécialité), et une visée plus « spécialisée », mais pas nécessairement réduite à une tranche d'âge déterminée. En voulant préserver à la fois sa spécificité et son caractère généraliste, cette spécialité court le risque de la redondance avec des enseignements d'autres spécialités. Etant donné les objectifs énoncés, on peut se demander, par exemple, en quoi elle se démarque vraiment de la spécialité « Psychologie clinique et psychopathologie » ?

Psychologie de l'orientation, de l'insertion et du conseil

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité récente (2005). Ses objectifs sont doubles : former des professionnels de la psychologie de l'orientation et de l'insertion compétents dans les systèmes de formation et de l'emploi, former des professionnels capables de mener à bien des recherches dans ce domaine. Les objectifs auraient mérité d'être davantage cernés, tant en termes de compétences que de connaissances, en particulier en dégagant mieux la pertinence de cette spécialité et en insistant sur ses aspects spécifiques par rapport à la spécialité EVA avec laquelle les enseignements sont mutualisés à 80 % en M1.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	5
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	88
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

On peut entendre l'intérêt de former des psychologues dans le champ de l'orientation et de l'insertion professionnelle. Encore faut-il avoir tous les moyens nécessaires à disposition, à commencer par un projet pédagogique clair et une équipe d'EC majoritairement spécialisée dans ce domaine. Telle n'est pas l'impression que produit la maquette.

C'est peut-être ce qui explique, d'ailleurs, sa faible attractivité auprès des étudiants, et le fait que le nombre d'inscrits ait baissé d'une année universitaire sur l'autre, pour n'être plus que de 5. Les dénominations des UE sont trop semblables à celles d'EVA (même si on comprend bien l'intérêt à mutualiser compte tenu du faible nombre d'inscrits en 2009-10).

- Points forts :
 - Le bon adossement à la recherche.
 - Le suivi des étudiants.
- Points faibles :
 - Le projet pédagogique manque de clarté au niveau de ses objectifs et de ses contenus (s'agit-il de former des psychologues sachant faire aussi bien des bilans psychologiques que des bilans de compétences, de l'enfant à la personne âgée, compétents aussi dans la remédiation cognitive, les suivis individualisés, les techniques d'animation de groupe, la psychosociologie des organisations et des transitions, la formation et l'emploi, l'orientation et l'insertion... ?).
 - Peu d'EC de l'équipe pédagogique semblent véritablement spécialisés dans le domaine de l'orientation (en réalité 3 sur 14 EC) Il en va de même pour les professionnels dont on n'est pas certain qu'ils sont spécialistes de l'orientation (absence de CV).
 - Très faible effectif qui ne peut justifier l'ouverture d'une spécialité à part entière.
 - L'absence de conseil de perfectionnement de la spécialité.
 - Pas suffisamment de poursuites d'études.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Le constat semble s'imposer de lui-même : soit il faudrait reprendre tout le montage pédagogique, avec un partenariat plus étroit (par exemple, avec le centre de formation des conseillers d'orientation psychologues), soit il faudrait renoncer à présenter cette formation comme spécialité, en envisageant par exemple un parcours dans une autre spécialité.

Psychologie sociale du travail et des organisations

- Présentation de la spécialité :

La spécialité a deux objectifs principaux : 1. Former des psychologues du travail capables d'intervenir dans le recrutement et la sélection, la formation, l'insertion et la mobilité professionnelle, la santé et la sécurité au travail, l'organisation du travail, le management des hommes et des équipes 2. Former des psychologues du travail à la recherche dans deux domaines, en particulier l'évaluation et la prévention des risques professionnels, l'analyse et la compréhension des processus de changement organisationnel.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	20
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	95
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- **Appréciation :**

La spécialité s'est sensiblement renforcée depuis le dernier quadriennal, tant dans l'accompagnement à la recherche que dans la formation professionnelle. Elle a développé son réseau relationnel avec les professionnels et s'ouvre aux relations internationales. Elle présente désormais une formation à l'architecture cohérente et bien visible pour les étudiants quant aux débouchés proposés.

- **Points forts :**

- Les mutualisations, avec différentes spécialités, qui ne sont pas que de façade, mais réellement pertinentes.
- La bonne insertion professionnelle des diplômés.
- L'ouverture à l'international.
- Un partenariat solidement développé avec le monde professionnel.
- La mise en place d'un conseil de perfectionnement de la spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait poursuivre les efforts entrepris depuis le dernier quadriennal, en essayant de valoriser davantage les partenariats internationaux et la mobilité des étudiants.

Psychologie sociale de la santé

- **Présentation de la spécialité :**

L'objectif de cette spécialité est de former des professionnels de la « psychologie de la santé » ayant des compétences spécifiques au niveau de la prévention, la prise en charge de patients et la mise en place de dispositifs d'aide à la formation des personnels. Les psychologues de ce champ reçoivent une formation polyvalente qui les rend aptes à intervenir sur différents problèmes de santé, et les sensibilise au dialogue interdisciplinaire et au développement des recherches-action.

- **Indicateurs :**

Effectifs constatés	17
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	94
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- **Appréciation :**

La psychologie sociale de la santé est un domaine nouveau, dont le développement est absolument nécessaire. Cette spécialité est la seule formation à proposer une orientation spécifique de psychologie sociale parmi les spécialités de master existantes en psychologie de la santé sur le territoire national. Elle s'inscrit bien dans les besoins de la région PACA dans ce domaine. Même si l'on souhaiterait que cette spécialité définisse beaucoup plus précisément son positionnement (par exemple. : quelle peut être la spécificité propre de la psychologie sociale de la

santé par rapport aux modèles d'une psychologie de la santé en plein essor au niveau international ?) et la pertinence de son montage pédagogique. Il s'agit incontestablement d'une voie innovante pour la recherche et l'application en psychologie.

- Points forts :
 - L'apport spécifique de la psychologie sociale.
 - La démarche pédagogique multiréférentielle.
 - L'augmentation significative du nombre de candidats à l'entrée.
- Points faibles :
 - La faiblesse du développement au niveau international dans une discipline-lapsychologie de la santé- qui, depuis le début, a favorisé les échanges internationaux.
 - Un conseil de perfectionnement à mettre en place.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il est conseillé à cette spécialité de développer son argumentation quant à la définition de ses objectifs, de ses méthodes, de son référentiel théorique dans le champ de la psychologie de la santé. Ceci ne pourra que contribuer à la rendre plus lisible au niveau des étudiants.

Psychologie sociale de la communication et du marketing

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour objectifs de former des spécialistes de haut niveau dans le champ de la psychologie sociale, de la communication (élaboration de stratégies de communication ; mise en œuvre et suivi des campagnes) et du marketing (études d'image, enquêtes d'opinion, plans de marketing-mix). Il s'agit aussi de former les étudiants à la conception, la mise en œuvre, l'analyse et le suivi d'une démarche de conseil ou d'intervention fondée sur de solides référents théoriques et une méthodologie pertinente et efficace qui soit adaptée à la demande.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	83
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'un développement intéressant d'une spécialité nouvelle, qui paraît dynamique et qui tisse actuellement son réseau de relations en s'appuyant sur des bases solides. Cette spécialité recrute quasi également sur le plan local, national voire international. Elle semble déjà bien implantée dans le tissu scientifique et professionnel local.

- Points forts :
 - Une équipe pédagogique, scientifique et professionnelle de qualité.
 - L'ouverture au niveau du recrutement (un tiers locaux, un tiers nationaux, un tiers étrangers).
 - Des partenariats avec de grandes entreprises (Renault, Peugeot, L'Oréal, Coca-Cola, SFR...) qui démontrent la pertinence de cette spécialité pour le monde de l'entreprise.
 - L'ouverture internationale.
 - Un taux d'insertion professionnelle très positif.
- Points faibles :
 - Malgré l'adossement à un laboratoire reconnu (le LPS d'Aix), les axes de recherche prioritaires, autour desquels la spécialité se structure, ne sont pas développés.
 - La visibilité insuffisante de la spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de continuer à développer cette spécialité en affirmant davantage ses objectifs de recherche. Ceci pourrait aider à sa visibilité (désignée comme un point faible dans la fiche d'évaluation de la spécialité). En effet, tant dans la maquette que dans la fiche d'évaluation de la spécialité, ce sont surtout les applications professionnelles qui sont valorisées, et les objectifs en terme de recherche y sont moins affirmés, alors que la spécialité affiche une double finalité « formation » et « recherche ».

Psychologie sociale de l'environnement

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité est de former des psychosociologues et des chercheurs en psychosociologie à la mise en œuvre du concept sociopolitique de développement durable, en tant qu'intersection des aspects sociaux, économiques et environnementaux de la vie quotidienne.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	77
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation certainement nouvelle et d'actualité, sur laquelle on aurait aimé avoir, cependant, plus de détails quant au référentiel théorique, aux choix pédagogiques, au devenir des étudiants, aux partenariats nationaux et internationaux... Le contenu des cours paraît globalement en adéquation avec les objectifs, mais on aurait souhaité en savoir plus sur leur contenu précis. On peut s'interroger, par exemple, sur le petit volume horaire (par rapport à l'ensemble du montage pédagogique) consacré à ce qui semble central dans cette spécialité, à savoir « les aspects psychosociaux des relations de l'homme avec tous ses environnements et les effets de l'environnement ».

sur l'homme » (87 heures volume étudiant). Le dossier ne renseigne pas sur la répartition des volumes des enseignements, le contenu des enseignements assurés par les professionnels.

- Points forts :
 - L'encadrement des étudiants.
 - La pluridisciplinarité.
 - La mise en place d'un conseil de perfectionnement de la spécialité.
- Points faibles :
 - La faible visibilité de la spécialité.
 - L'insuffisance de l'ouverture à l'international.
 - L'absence des axes prioritaires de recherche autour desquels se structure cette nouvelle spécialité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Un travail de communication serait sûrement à entreprendre pour la promotion d'une spécialité dont on comprend par ailleurs l'utilité. L'aide du conseil de perfectionnement pourrait être sollicitée au préalable pour mieux définir le référentiel théorico-pratique, les axes prioritaires de recherche, la cohérence et la pertinence des choix pédagogiques qui s'ensuivent.